

Salam et Paix à tous!

On va étudier une énigme religieuse grosse comme une montagne...

Cette montagne n'est pas n'importe laquelle, elle est biblique et porte un chapelet de jolis noms: Mont Sinai, Mont Thor, Mont Horeb, Djebel El Laws, montagne An-Nour, avec autant d'emplacements différents sur une carte: en Égypte, en terres palestiniennes, en Arabie Saoudite et au Yémen! Pourquoi tant de noms et d'endroits pour une même montagne? Parce que, comme souvent en matière religieuse, *"la mienne c'est la bonne!.."* ☺

Il faudra pourtant bien s'y résoudre, cette montagne sacrée où Moïse reçut le message divin n'existe qu'en un seul exemplaire, et si possible l'original!

Ce texte s'insère dans la continuité de l'étude intitulée "[Le Hijaz terre d'origine d'Abraham et des prophètes Israéélites](#)" de Tarik Ahmad, qui se trouve quelque part sur ce site. Nous recommandons aussi notre article précédent sur "[La terre où coulent le lait et le miel](#)", également sur ce site. Si vous n'avez pas lu ces deux articles, faites-le dès maintenant, avant de continuer cette lecture, vous risqueriez de ne pouvoir appréhender l'étendue du sujet, puisqu'il est question d'histoire et de géographie des Prophètes, et qu'en matière d'histoire, c'est bien connu, il vaut mieux commencer par le début! ☺.

Pour les autres, ceux qui auront déjà lu le texte sur le Patriarche Abraham, la Septante, Moussah, Fir'aoun, ceux qui ont déjà goûté au miel et au lait Yéménite, et bien c'est à une "Sacrée" ballade qu'on vous invite ici. Imaginez ça, cette recherche du Mont Sinai va nous faire démarrer dans la péninsule Égyptienne, pour remonter en terres Palestiniennes avant de redescendre, un peu plus au Sud, en terres Saoudiennes, pour dans la dernière étape de ce périple, redécouvrir ensemble des terres dont très peu d'entre nous auront entendu parler jusqu'ici, des terres de la "Felix Arabia", oui, des terres Yéménites.

Puisqu'il s'agit d'une grande ballade en milieu montagnier, que l'on pourrait classer en catégorie Grande Randonnée, "GR" comme on dit, prévoyez du temps. Dans les montagnes bibliques, le terrain peut parfois être glissant, il faudra donc accepter quelques bifurcations, souvent religieuses, parfois historiques. Ceux qui nous suivront jusqu'au bout, les plus téméraires, auront droit à des pauses, souvent gourmandes, car c'est bien connu, les montagnes bibliques sont une "manne" de délices aux goûts divins!

Pour le "GR du Mont Sinai", c'est par ici!



À la recherche du Mont Sinai

Le choix des Monts, le choix des Mots

Où se trouve donc le Mont Sinai? Pour un début de réponse, s'il en est une définitive, il faut retourner à la langue Arabe, mais pas n'importe laquelle, la langue Arabe du Coran, la parole d'Allah. Les arabophones, en principe, le savent: si les mots du Coran sont uniques, leur agencement l'est tout autant. Le texte est divin, il est parfait.

On prête à Ibn 'Attiyah, le Savant musulman andalous auteur du "Muharrar al Wajiz") les mots suivants: *"Si l'on ôtait un seul mot du livre d'Allah, et que toute la langue Arabe était retournée dans tous les sens pour remplacer ce mot par un autre, cette tâche serait peine vaine."*

Chaque mot du Coran est irremplaçable. Si tel mot a été choisi, à tel endroit, c'est dans un but très précis et pas un autre. C'est la règle. Il va donc falloir chercher dans quel but Allah a choisi d'appeler cette montagne par le joli nom de "Tour Sina".

Cette montagne, d'abord, pourquoi Allah ne l'a-t-il pas nommée Djebel Sina??? Tout le monde sait en effet que djebel signifie montagne. Serait-ce, comme nous avait prévenu Ibn 'Attiyah, que Djebel et Tour ne signifieraient pas la même chose?

Dans le Saint Coran, on trouve bien un "Tour", mais pas de djebel "Sinai".

Les lecteurs du Saint Coran le savent: la montagne sacrée ou Moussa AS reçoit le message divin est toujours un "Tour", jamais un djebel. Personne n'irait parler de Djebel Sina. À l'appui de cette certitude, le célèbre verset introductif de la Sourate At Tine, Le Figuier:

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالنَّيْنِ وَالزَّيْتُونِ ١

وَطُورِ سَيْنِينَ ٢

La translittération des deux versets du dessus donne quelque chose comme: V1: Wat tinni wa Zaitoune; V2 Wa Touris Sinina” (on reviendra sur le boucle “n” de la fin)

Voici donc ou nous en sommes: dans le Coran, notre montagne porte un nom, c’est toujours un Tour. Poussons l’étude un peu plus loin, et voyons ce que les exégètes du Coran pensent de ce nom.

Que disent les exégèses du Livre Saint?

Voici les conclusions, sur ce point précis, de deux Grands noms de l’interprétation du Saint Coran, Quourtubi et Ibn Kathir:

- Quourtoubi, dans son fameux tafsir, nous dit ceci: “Je dis: Midiane est une Terre Sanctifiée, et c’est le village de Shou’ayb. Et il a été dit que **le Tour est une montagne ou poussent les plantes**. Et que ce qui ne fait pas pousser de plantes n’est pas un Tour.”
- Ibn Kathir donne les explications suivantes: “Dieu jure par ses créations, qui sont des témoignages de Son Pouvoir [...] Et le Tour est une montagne sur laquelle poussent les arbres, comme celui où Allah a parlé à Moussa, et où ‘Issa a été envoyé. Et **ce sur lequel il n’y a pas d’arbres ne porte pas le nom de Tour, mais s’appelle (simplement) une montagne**”.

Mes chers lecteurs, à présent nous l’avons votre distinction: un Tour est une montagne recouverte de plantes et d’arbres. Elle est donc verte! À l’inverse, si cette montagne est nue, comme un gros caillou, sans verdure, en Arabe, elle portera de nom de djebel. Oui, le djebel est nu!

On se répète? Normal, présentez-vous devant une assistance Arabo-Musulmane, et posez la devinette “Quelle est la différence entre un Tour et un Djebel?” Et comptez les doigts levés autour de vous, combien de candidats et surtout, combien de bonnes réponses? Et l’ambiance, surtout: elle est plutôt Tour ou plutôt Djebel?... ☺

Qui ôsera après cela venir nous dire que la langue du Coran n'est pas claire? On pose la question ici parce que, justement, le sens même du mot Arabe, 'Arabi, est celui-ci: clair, sans ambiguïté, sans équivoque, précis, au sens cristalin du terme, dans sa forme, c'est à dire dans les lettres qui le composent, dans la sonorité qu'il produit, comme dans son sens, tout se tient, il est parfait. C'est la règle de base. La racine du mot, construite autour de 3 consonnes, en est l'ossature, sur laquelle d'autres consonnes et d'autres voyelles vont venir se rajouter, pour ainsi donner un sens nouveau au mot. En cela on dira que c'est une langue "complete".

Le Coran est très clair sur ce point: {**2.** Nous l'avons fait descendre, un Coran en arabe, afin que vous raisonnez. **3.** Nous te racontons le meilleur récit, grâce à la révélation que Nous te faisons dans ce Coran même si tu étais auparavant du nombre des inattentifs.} (Saint Coran, S2:V3)

"Arabi" est l'inverse des langues dites 'ajami, c'est à dire incomplètes, avec chacune son degré d'imprécisions, on parle ici de toutes les autres langues, car la langue Arabe est la langue originelle, la langue maternelle de l'humanité, la langue des "Bani Adame" (du genre humain)... Celle à partir d'elle que toutes les autres langues ont pris racine pour plus tard évoluer, chacune de son côté, chacune dans son coin du monde. On conjecture? Pas vraiment, les meilleurs historiens des langues, même anciennes, le confirment aujourd'hui: toutes les langues prennent leur source dans la langue arabe. (1)

Pourquoi pensez-vous que le Coran ait été révélé en Arabe? Serait-ce parce qu'il est apparu en Arabie, lui conférant un caractère statique? Ou bien parce qu'il s'adresse à l'Humanité entière, dans une vision plus dynamique du texte, afin que chaque génération puisse le comprendre selon son propre stade de développement civilisationnel et ainsi mieux l'appréhender?

On vous avait prévenus, le terrain peut parfois être glissant, revenons donc à notre chemin, et à notre montagne, et commençons par étudier la première de notre série, là où nous sommes restés, c'est à dire en Égypte, dans la péninsule du Sinai.

Le Mont Sinai en Égypte



(Source: Wikipedia)

Nos lecteurs habituels sont catégoriques: Moussa AS (Moïse) et son peuple, les Banou Israil, n'ont certainement jamais mis les pieds en Égypte, pays où aucun Pharaon n'a jamais régné non plus, et les textes bibliques qui placent l'exodus quelque part entre l'Égypte et la Palestine ne sont que des mythes tirés de la Septante, une traduction grecque de la bible dont les mots ont été écrits par des mauvais traducteurs.

Si vous pensez qu'on divague, alors il vous est fortement conseillé de retourner aux deux textes cités en introduction (sur le Hijaz) car il est désormais établi, de source archéologique, donc historique, que Moïse et son peuple n'ont jamais vécu en Égypte, et que Fir'aoun n'a jamais été un Roi d'Égypte.

Et puis, est-il bien nécessaire de poser la question: vous la trouvez comment, vous, la montagne du dessus: verte ou bien nue?

La montagne-candidate Égyptienne aura donc échoué dès les premiers entretiens. Sa participation aux sélections pour le rôle de "Montagne Sacrée" doit donc s'arrêter là. Et puis il commence à faire chaud dans ce désert du Sinai, on va donc continuer notre chemin, vers des espaces plus cléments, direction la Palestine!

Candidat suivant! Le Mont des Oliviers!

Les tenants du Mont Sinaï en terres palestiniennes s'appuient généralement sur le passage coranique suivant:

{**20.** ainsi qu'un arbre (l'olivier) qui pousse au Mont Sinaï, en produisant l'huile servant à oindre et où les mangeurs trempent leur pain.} (Saint Coran, S23:V20)

Comme on ne trouve guère d'oliviers dans la péninsule du Sinaï, et qu'ils existent en grand nombre en Palestine, c'est dans ces terres qu'ils allèrent chercher leur montagne. Là, ils trouvèrent beaucoup d'oliviers, dont certains poussant sur une colline qui surplombe, vous l'aurez deviné, la ville de Jérusalem. Ils l'appelèrent donc le "Mont des Oliviers".

Cette méthodologie porte un nom très facile à retenir: la "*Divine Providence*"!

Cette divine providence aura le mérite de mettre trois personnages d'accord: le Rabbin qui voit la ses textes "s'exaucer", le Prélat Chrétien qui, par "Judéo-Christianisme", ne trouvera absolument rien à ajouter, et notre Imam de Palais, qui de peur de laisser filer un "dernier signe" ne pouvait que leur emboîter le pas: l'endroit sera donc d'abord islamique, car les Musulmans, c'est bien connu, le savent depuis le début! ☺

Resultat de cette "Entente Cordiale" aux tons messianiques, le Mont Sinaï ressemblera à la colinne du dessous:



Le Mont des Oliviers, vu à partir du Mont du Temple (photo datant de 1952)

Petite question d'acuité visuelle, la notre n'étant plus très bonne 😊: la montagne en forme de colline (d'où l'usage du mot "Mont") en face, vous la trouvez à moitié verte et boisée ou à moitié rocheuse et nue? Si on insistait un peu, on pourrait presque y compter le nombre d'arbres!

Voilà où nous conduisent la lecture et l'interprétation messianiques du "Mont Sinai". Vers une colline à moitié nue, et où la moitié des quelques arbres répartis ici et là doivent leur présence à cette si favorable "Divine Providence"...

Nous voici donc dans le même dilemme que celui de [la terre où le lait et le miel coulent à flôts](#): la réalité du terrain, non seulement historique mais aussi physiologique, ne colle pas avec les textes bibliques, encore moins coraniques. Comme dans les études précédentes, il va falloir, ici aussi, se tourner vers d'autres espaces...

C'est ce qu'un certain nombre d'historiens et spécialistes des textes bibliques allaient faire en s'intéressant de près à une autre montagne au très joli nom de Jabal Al Lawz. Accélérons le pas pour y voir de plus près!

Jabal al Lawz



Située au Nord-Ouest de l'Arabie Saoudite, près de la frontière Jordanienne, la montagne Jabal al Lawz a toujours été la parfaite candidate – selon les critères Holywoodiens ☺ - pour obtenir le rôle de Montagne Sacrée, entendez Biblique...

C'est vrai qu'elle avait vraiment tout pour décrocher le rôle de "Montagne Sacrée où Dieu a parlé à Moïse": imaginez un peu, son pic, qui culmine à plus de 1850m, présente l'étrange caractéristique d'avoir noirci avec le temps. Comme si un jour, lointain, comprenez biblique, un feu divin – pardon, la Divine Providence - descendit des cieux pour tout y brûler, ne laissant aucune trace! Ça ne vous rappelle pas une autre histoire ça, le fait d'effacer des traces jamais laissées derrière soi? ☺)

C'est vrai que Jabal Al Lawz avait vraiment tout pour décrocher ce second rôle mythique. Mais, très loin de là, dans la cité des magiciens d'Holy Woods, un Producteur Khazar et son jury Judéo-Chrétien allaient rejeter sa candidature: Djebel el Lawz se trouvait bien trop éloignée de leur nouvelle Jérusalem! Et puis, aussi, Al Lawz, ça sonnait trop arabe, "quand même", même si le nom signifie Les Amandes... Bref, tout ça ne collait pas avec le "script", encore moins avec l'orientation de l'entreprise, leur lettre de refus se terminait donc par la formule lapidaire, mais connue de tous: "ne correspond malheureusement pas avec les contours du poste à pourvoir"... La suite vous la connaissez: une poignée d'historiens de la Bible et quelques passionnés continueraient de s'y intéresser.

Quel joli nom pourtant, La "Montagne aux Amandes"!

Remarquez, Jabal al Lawz n'est pas très verte elle non plus. Elle est même nue, bien nue, pas un seul arbre à l'horizon, ce qui la disqualifie d'emblée, du point de vue de la lettre l'Arabe, voire coranique, à cette prétention religieuse qu'on aurait bien aimé, c'est vrai, lui accorder. Mais les faits sont les faits: Jabal Al Lawz ne correspond pas à la montagne que l'on cherche.

Rassurez-vous, on en trouvera d'autres des montagnes avec des jolis noms, et cette fois croyez-moi de vrais Jebels. Ces montagnes seront couvertes d'un beau vert verdoyant, un vert éclatant, aussi vert qu'une étagère de librairie islamique!

Reprenons notre sentier de montagne, car le chemin est encore long. Selon notre carte géographique de la région, il devrait nous conduire plus au Sud, vers la région du Hijaz et du Yémen, vers l'Arabie. Ce chemin, nous dit-on, aurait été, en son temps, emprunté par Saint Paul, l'Apôtre. Il nous suffira donc de suivre ses pas!

Sur les pas de Saint Paul, en Arabie

L'apôtre Saint Paul, que beaucoup considèrent comme l'inventeur du Christianisme (2), affirme très clairement dans une de ses correspondances que le Mont Sinai est en Arabie (on dit qu'il y aurait même séjourné trois longues années). Dans le Nouveau Testament la mention se trouve au Chapitre 4 de l'Épître aux Galates:

{ ²² Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils ; l'un de la femme esclave, et l'autre de la femme libre. ²³ Mais celui de l'esclave naquit selon la chair ; et celui de la femme libre, en vertu de la promesse. ²⁴ Cela doit s'entendre allégoriquement ; car ces femmes sont deux alliances : l'une du mont Sina, qui engendre pour l'esclavage, c'est Agar ²⁵(**car le mont Sina est en Arabie**) ; et elle correspond à la Jérusalem d'à présent, car elle est esclave avec ses enfants} (Galates 4, V22-25)

Vous avez bien lu: Paul nous dit, au beau milieu de propos allégoriques au sujet de la personne de Hagar, la supposée femme esclave d'Abraham, que le Mont Sinai est en Arabie! C'est dans le Nouveau Testament. Ouvrez différentes bibles et vous constaterez que les mots seront presque toujours les mêmes: "**car le Mont Sinai est en Arabie**".

Dans notre quête du Mont Sinai, le passage du dessus est très intéressant, car il nous apprend plusieurs choses:

Paul fait allusion au Mont Sinai comme d'une montagne en Arabie. Or ce qui porte le nom de Peninsule du Sinai aujourd'hui n'a jamais fait partie de l'Arabie. En fait, il semblerait même que cet espace n'ait jamais porté ce nom avant le **4^{ème} siècle** de l'ère Chrétienne!!!

Au point où nous en sommes, force est de constater que le Mont Sinai n'a jamais eu d'emplacement clair puisque l'on compte aujourd'hui pas moins de quatre différents lieux qui convoitent son emplacement en Égypte, en terres Palestiniennes, en Arabie Saoudite, voire même dans le désert du Negev. Oui, même celle-là ils l'auront osée! (3) ☺

De quoi s'interroger s'il est possible qu'Allah ait délibérément choisi de nous laisser dans une épaisse brume dès lors il s'agit d'identifier cette Montagne Sacrée.. Ou bien nous sommes-nous déjà perdus au milieu de nulle part, faute de méthodologie adéquate? La réponse à cette énigme se trouve, semble-t-il, à la fois dans le Coran et dans un mystérieux passage de la Bible. Sortons donc ces deux Livres, en va s'en servir comme boussoles!

La Bible et le Coran pour boussoles

Dans le Saint Coran, Sourate At Tour débute par un Serment de Dieu, il vaut mieux donc le lire très attentivement:

{**1.** Par Aṭ-Ṭūr! **2.** Et par un Livre écrit **3.** sur un parchemin déployé! **4.** Et par la Maison peuplée! **5.** Et par la Voûte élevée! **6.** Et par la Mer portée à ébullition! (au Jour dernier) **7.** Le châtement de ton Seigneur aura lieu inévitablement. **8.** Nul ne pourra le repousser. } (Saint Coran, S52:V1-8)

Euh... Une petite parenthèse, elle fait quoi cette autre parenthèse au beau milieu des paroles de Dieu - (le jour dernier) - c'est la parole d'Allah ou celle du traducteur francophone? On y reviendra, fermons la parenthèse.

Le passage du dessus, qui commence en forme de serment, est une promesse de Dieu faite à Mouhammad SAWS, que le châtement divin est inévitable. Ce message divin est transmis par l'Ange Gabriel dans des termes que le Prophète peut comprendre, puisque qu'il est question d'une promesse. On est donc face à un message clair, concis qui a pour but but d'être très bien compris. Pour faire simple, on dira qu'une promesse, en principe, ne passe pas par quatre chemins (surtout de montagnes)☺!

Dans son serment, Allah jure par "At Tour", dès le premier verset, comme pour mettre le Prophète en situation, prêt à écouter le message qui suit. Sinon pourquoi choisir ce nom? De la même façon que le Prophète connaît At Tour, mais aussi le "Livre Écrit", La Maison Peuplée, le ciel qui a été élevé sans piliers, mais aussi cette mer sous laquelle les flammes explosent. Cela signifie donc que le Prophète SAWS vivait sur une terre où tous ces éléments lui étaient connus, familiers, et qu'il vivait donc, entre autres, sur une terre volcanique.

On va trop vite? Si c'est le cas, on va devoir sortir de notre sentier, pour prendre une petite bifurcation, sans aller trop loin rassurez-vous, quelques lignes seulement, mais d'une grande puissance, puisqu'il va être questions de volcans.

Le Coran: des montagnes et des volcans

Selon vous, qu'est ce que le verset du dessus {Et par la Mer portée à ébullition! (au Jour dernier) peut bien vouloir dire? Selon les multiples tafsirs (interprétations) du Coran que vous avez lus jusqu'ici, quel sens en avez-vous retenu? Qu'il s'agit de la description d'une scène apocalyptique de la fin des temps, où les montagnes se mettent à exploser, puis à fondre, avant de finir leur course en ébullition au beau milieu des mers et des océans?

N'est ce pas, honnêtement, ce que la petite parenthèse française a voulu nous dire?

Si c'est "au jour dernier" que les traducteurs ont voulu nous renvoyer, et bien nous, également lecteurs du Coran, n'acceptons pas cette interprétation, et encore moins la parenthèse qui va avec!

D'abord pour une raison très simple: c'est qu'Allah n'a jamais eu besoin de parenthèses pour expliquer les choses, les parenthèses, c'est bien connu, c'est pour expliquer les choses pas assez claires. Comme si les paroles d'Allah n'avaient pas été assez claires! Et donc rajouter des parenthèses au beau milieu d'un texte divin, donc sacré, c'est pas lui rendre honneur.

Ensuite parce que les traducteurs, malgré toute la bonne volonté qu'ils y ont mis (oups!), ont malheureusement mal interprété ce passage du Coran, piégés dans une vision biblique des textes sacrés, une vision où la scène principale a lieu au Levant, comme la Septante aura finalement réussi à leur faire croire. Le ton est ferme oui, car il en va de l'authenticité même du Coran, donc de son Message.

Pour nous il ne fait aucun doute, la scène du dessus se passe en Arabie. Pour être plus précis, au Yémen, un pays qui compte à lui seul pas moins de onze volcans! Vous ne le saviez pas? Rien de plus normal, le Rabbīn, Le Prêtre et l'Imam de Palais sont occupés à regarder ailleurs, au Levant, et donc eux-mêmes ne le savent peut-être pas, donc ne peuvent en parler. De toutes façons ils ont les yeux fixés sur la colline d'en face, dans l'espoir que leurs prophéties se réalisent.

Pour visualiser les choses, voici une carte des volcans du Yémen: notez comme ils se situent presque tous à la pointe Sud-Ouest du pays.



Source: <https://www.volcanodiscovery.com/yemen.html>

Nos imams n'en parlent pas beaucoup de ces volcans, non, ceux qui en parlent le plus, ce sont les volcanologues, et voici ce qu'ils en disent: "Le Yémen [...] se situe à la triple jonction entre trois failles: du Golfe d'Aden, de la Mer Rouge et de l'Afrique de l'Est. C'est une des zones frontalières de plaques tectoniques les plus actives au monde. (4)

Si active qu'il y a quelques années de cela une éruption volcanique de Jabal al-Tair aura coûté la vie à des soldats des forces de l'OTAN. Tiens donc? L'Otan? Dans la région? Manquait plus qu'eux!

Volcano erupts on Yemeni island, killing soldiers

At least four soldiers are reported dead and more are missing after a volcanic eruption on a tiny Yemeni island in the Red Sea.

Lava and ash were spewed hundreds of feet into the air during the explosion on Jabal al-Tair, forcing authorities to evacuate a military base.

The AFP news agency reported that four Yemeni soldiers were burned to death and a major rescue operation was mounted for the rest of the garrison.

Nato said a fleet of its ships nearby had been asked to help locate nine soldiers missing from the island, which is 70 miles off the Yemeni coast.

Capture d'écran de l'article du Guardian (01/10/2007) (5)

Comme le rapporte The Guardian - dans sa version électronique du dessus - ça s'est passé en 2007. Bilan de l'éruption: 8 soldats tués et davantage de disparus. À croire que même les volcans n'aiment pas trop voir l'OTAN rappliquer. Alors venir les titiller...

Souvenez-vous du nom du volcan meurtrier du dessus, Jabal Al Tair, on en reparlera dans un de nos prochains articles. Les militaires de l'Otan le connaissent bien maintenant, à leurs dépens. Ils auraient pourtant pu éviter ce genre de présentations s'ils maîtrisaient l'Arabe Coranique. Il ne leur reste donc plus qu'à se mettre à l'apprentissage de la langue Arabe, s'ils n'ont pas déjà commencé à le faire, si toutefois Dieu veut bien leur accorder cette grâce.

Le verset {Et par la Mer portée à ébullition!} renvoie à l'image du dessous, celle de lave d'un volcan Yéménite se déversant en ébullition dans la mer rouge.



{6. Et par la Mer portée à ébullition!} (Sourate At Tour, verset 6)

La parenthèse des volcans fermée, revenons à notre Sourate at Tour.

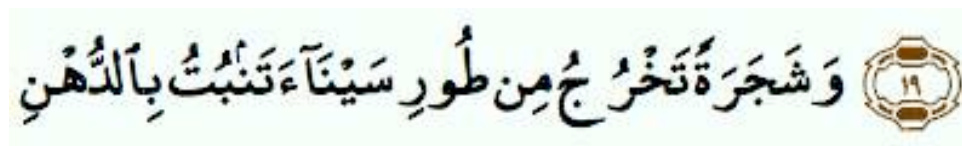
Dans les premiers versets de la Sourate, qu'est ce que le Tour (montagne verte) a-t-il à voir avec Al Bayt et "La Maison peuplée"? Pourquoi les deux noms sont-ils mentionnés, côte à côte, dans la même promesse divine? On va même être plus directs: qu'ont donc ces endroits à voir avec la Palestine ou l'Egypte?

Les réponses à ces questions, elles aussi accompagnées de malheureuses parenthèses, trouvent certaines réponses dans le Coran, Sourate Al Mou'minoune - Les Croyants - où l'on apprend les choses suivantes:

[**18.** Et Nous avons fait descendre l'eau du ciel avec mesure. Puis Nous l'avons maintenue dans la terre, cependant que Nous sommes bien capable de la faire disparaître. **19.** Avec elle, Nous avons produit pour vous des jardins de palmiers et de vignes, dans lesquels vous avez des fruits abondants et desquels vous mangez, **20.** ainsi qu'un arbre (l'olivier) qui pousse au **Mont Sinaï**, en produisant l'huile servant à oindre et où les mangeurs trempent leur pain. **21.** Vous avez certes dans les bestiaux, un sujet de méditation. Nous vous donnons à boire de ce qu'ils ont dans le ventre, et vous y trouvez également maintes utilités; et vous vous en nourrissez.] (S23:V18-21)

Ici encore, les traducteurs ont rajouté des parenthèses, (l'olivier) juste après le mot "arbre". Ils ont jugé nécessaire de préciser de quel arbre il s'agissait, comme si Dieu n'avait pas été assez clair et précis.

La version en Arabe:



Sa traduction, tirée du même site internet sur le Saint Coran, en français:

fruits abondants et desquels vous mangez, (20) ainsi qu'un arbre (l'olivier) qui pousse au Mont Sinaï, en produisant l'huile servant à oindre et où les mangeurs

Inutile de mettre la référence du site internet du dessus, cette parenthèse est présente dans quasiment toutes les traductions en langue française!

Quel arbre (l'olivier) pousse sur le Tour Sina?

Le mot arabe "shajaratane" signifie un arbre, au sens général du terme, indéfini, de quel arbre s'agit-il? Allah nous dit "*et un arbre qui pousse sur le Mont Sina*", et nos traducteurs officiels de s'empresser de préciser, au beau milieu du verset, et non pas dans la partie commentaires, qu'il s'agit d'un olivier. Tout ça sans aucune explication, comme si deux petites parenthèses avaient décidé de quel arbre il devait s'agir, pour nous.

Et si au final il ne s'agissait même pas de l'olivier??? Oups! Le terrain devient bien glissant par ici, faites attention ne tardez pas quand vous passerez par ici... ☺

Une cité, quelle cité?

Posons d'autres questions, moins glissantes que celle du dessus, et bien plus légitimes à nos yeux: à qui les versets du dessus s'adressent-ils? N'est-ce pas au Prophète Mouhammad SAWS et à son peuple? Dans ce passage, Allah les invite à contempler la façon dont il fait revivre la nature, comment la pluie fait revivre la terre d'où vont naître les arbres et toutes sortes de vignes et des "fruits abondants". Allah leur donne l'exemple de cet arbre qui pousse au Tour Sina, signifiant ainsi que le Prophète et les siens savent très bien de quelle montagne, et surtout, à quelles plantes et à quel arbre il est fait allusion.

Comment des lors peut-il s'agir des montagnes Égyptienne, Palestinienne ou Saoudienne vues plus haut?????

Un autre exemple, ailleurs dans le Coran, Sourate At Tine, Le Figuier, que l'on recite entièrement, tant elle a sa place ici:

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالَّتَيْنِ وَالزَّيْتُونَ ① وَطُورِ سَيْنِينَ ② وَهَذَا الْبَلَدِ الْأَمِينِ ③
 لَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ فِي أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ ④ ثُمَّ رَدَدْنَاهُ أَسْفَلَ سَافِلِينَ
 إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ فَلَهُمْ أَجْرٌ غَيْرُ مَمْنُونٍ ⑤
 فَمَا يُكَذِّبُكَ بَعْدَ بِالْدِينِ ⑥ أَلَيْسَ اللَّهُ بِأَحْكَمَ الْحَاكِمِينَ ⑦

Traduction:

“Au nom d’Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux”
 (formule d’introduction de chaque Sourate / Chapitre du Saint Saint Coran)

1. Par le figuier et l’olivier! 2. Et par le **Mont Sīnīn**! 3. Et par **cette Cité sūre**! 4. Nous avons certes créé l’homme dans la forme la plus parfaite.
5. Ensuite, Nous l’avons ramené au niveau le plus bas, 6. sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres: ceux-là auront une récompense jamais interrompue. 7. Après cela, qu’est-ce qui te fait traiter la rétribution de mensonge? 8. Allah n’est-Il pas le plus sage des Juges?

De quelle “Cité sûre” est-il question dans les lignes du dessus? Une cité sûre qui se trouve être associée à notre Mont Sinine? Serait-ce le meme endroit que celui cité dans la Sourate Al Balad, La Cité, encore elle, dans ses deux premiers versets:

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

لَا أُقْسِمُ بِهَذَا الْبَلَدِ ① وَأَنْتَ حِلٌّ بِهَذَا الْبَلَدِ ② وَوَالِدٍ وَمَا وَلَدَ

{ 1. Non! Je jure par **cette Cité**! 2. et toi, tu es un résident dans **cette cité** }

A qui ces deux versets s’adressent-ils? Si le Tour est en Egypte, ou en Palestine, alors pourquoi Allah l’associe-t-il a “La Cité”? Et de quel pays s’agit il alors? Si a cet instant de notre périple intellectuel et montagneux vous en êtes arrivés à la conclusion que cette cite c’est La Mecque, alors il va falloir s’arrêter un moment, faire une pause, bien méritée, et poser d’autre questions, des bonnes questions rassurez-vous! ☺

Au moins la question suivante: où, aux alentours de la Mecque, trouve t-on des montagnes boisées, donc vertes, à moins d'un rayon de moins de 500km à la ronde?

Quand on étudie les passages coraniques très précis et détaillés qui s'adressent au Prophète Mouhammad (SAWS), notamment au sujet du lieu où Moussah AS a entendu l'appel divin, vous allez immédiatement réaliser que Mouhammad (SAWS) devait connaître cet endroit comme s'il y vivait.

[**30.** Puis quand il y arriva, on l'appela, **du flanc droit de la vallée, dans la place bénie, à partir de l'arbre:** «Ô Moïse! C'est Moi Allah, le Seigneur de l'univers».] (Sain Coran, S28:V30)

L'idée est encore plus claire dans le passage qui suit:

{ **44.** Tu n'étais pas⁶ **sur le versant Ouest** (du Sinaï), quand Nous avons décrété les commandements à Moïse; tu n'étais pas parmi les témoins. **45.** Mais Nous avons fait naître des générations dont l'âge s'est prolongé. Et tu n'étais pas [non plus] résident parmi les gens de Madyan leur récitant Nos versets; mais c'est Nous qui envoyons les Messagers. **46.** Et tu n'étais pas **au flanc du Mont Tor** quand Nous avons appelé. Mais (tu es venu comme) une miséricorde de ton Seigneur, pour avertir un peuple à qui nul avertisseur avant toi n'est venu, afin qu'ils se souviennent. } (Saint Coran, S28:V44-46)

Vous l'avez vue? La parenthèse. Elle est revenue! Dans la traduction française alors que dans le texte original, la encore, le nom "Sinai" n'apparaît nulle part, encore moins la mauvaise formulation "Mont Thor", qui aurait simplement dû s'écrire "Tour", selon la stricte translittération du mot Arabe, comme c'est écrit dans le Coran... Et puis Mont Thor, ça sonne pas comme un oxymore ca? ☺

Vous ne trouvez pas étrange que ces parenthèses (françaises) semblent comme suivre l'ombre de notre Tour tout au long de nos lectures coraniques??? Pour ceux qui lisent l'Arabe, voici le dernier passage du dessus dans sa version arabe: essayez de trouver Sinai, juste pour voir...

الْأُولَىٰ بِصَآئِرٍ لِلنَّاسِ وَهُدًى وَرَحْمَةً لَّعَلَّهُم يَتَذَكَّرُونَ ﴿٤٣﴾ وَمَا كُنْتَ بِجَانِبِ
 الْعَرَبِ إِذْ قَضَيْتَنَا إِلَىٰ مُوسَى الْأَمْرَ وَمَا كُنْتَ مِنَ الشَّاهِدِينَ ﴿٤٤﴾ وَلَكِنَّا أَنْشَأْنَا
 قُرُونًا فَتَطَاوَلَ عَلَيْهِمُ الْعُمُرُ وَمَا كُنْتَ ثَاوِيًّا فِي أَهْلِ مَدْيَنَ تَتْلُوا عَلَيْهِمْ ءآيَاتِنَا
 وَلَكِنَّا كُنَّا مُرْسِلِينَ ﴿٤٥﴾ وَمَا كُنْتَ بِجَانِبِ الطُّورِ إِذْ نَادَيْنَا وَلَكِن رَّحِمَةً
 مِّن رَّبِّكَ لِتُنذِرَ قَوْمًا مَّا أَتَتْهُم مِّن نَّذِيرٍ مِّن قَبْلِكَ لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ ﴿٤٦﴾ وَلَوْ لَا أَن

Pendant que les Arabophones cherchent le mot “Sinai”, posons cette autre question simple: est ce que quelqu’un viendrait vous decrire d’importants evenements d’un lointain passé par une explication du genre “ca s’est passé là, au croisement de la rue untel et de la rue untel, sous le grand arbre, près du banc. C’est là que ca s’est passé”...si cet endroit ne vous etait pas familier? Autrement dit, quels sens auraient ces details s’ils n’etaient pas connus du Prophète?

Mouhammad SAWS savait très bien où Tour Sina se trouvait. Il se trouvait dans cet endroit sûr, aux alentours de **Midyane**, dont les habitants, dans des temps reculés, reçurent le **Prophète Shou’aib**. Ce qui nous porte à croire que c’est bien dans les pas de Moussah AS que le Prophète Mouhammad SAWS se deplacait. Exactement ce que les passages coraniques du dessus ont voulu dire, en langage Coranique.

Djebel Nabi Shou’ayb

Des noms de Prophètes, les montagnes de Yémen en portent souvent. Mais saviez-vous que Djebel An Nabi Shou’aib est la montagne la plus haute du Yeémen? Du haut de ses 3,760 mètres d’altitude, elle domine toute l’Arabie! Allez, une petite blague, et j’espère qu’elle vous plaira: Wiki et les cartes militaires américaines chipotent sur un point: sa hauteur serait de 3,666 mètres, paroles de Shayatines (suppôts de Satan)! ☺

Djebel Nabi Shou'aib sur la carte:



Djebel Nabi Shou'aib se presente comme un bloc rocheux tres escarpe, difficile d'accès, et surtout, pas tres vert, ce qui nous laisse penser qu'il ne s'agit pas de la bonne montagne. Et puis de toute facon c'est un Djebel, pas un "Tour"!



Vue a partir de Jebel Saudah (Yemen)

Ailleurs, le Coran nous révèle que l'intervale entre la venue du Prophète Mouhammad SAWS et celle du Messenger précédent, Issa AS (Jesus) fut plus long qu'entre les autres Prophètes, comme s'il y avait eu une pause dans la lignée des Messagers. Ce qu'on perçoit très bien à la lecture des versets suivants:

{ 19. Ô gens du Livre! Notre Messenger (Mouhammad) est venu pour vous éclairer **après une interruption des messagers** afin que vous ne disiez pas: «Il ne nous est venu ni annonciateur ni avertisseur». Voilà, certes, que vous est venu un annonciateur et un avertisseur. Et Allah est Omnipotent.} (Saint Coran, S5:V19)

C'est suffisamment clair: si Allah a envoyé Mouhammad SAWS à un peuple - et une terre - dont les ancêtres n'avaient pas reçu de messagers depuis plusieurs générations, voire des siècles, ca ne signifie pas non plus qu'aucun Messenger n'a jamais été envoyé à ce peuple des siècles avant.

Le Coran nous enseigne également que les intervalles entre les précédents Messagers étaient bien plus courts que ceux précédant Mouhammad SAWS, ce que l'on comprend facilement à la lecture des versets suivants:

{44. Ensuite, Nous envoyâmes successivement Nos messagers. Chaque fois qu'un messenger se présentait à sa communauté, ils le traitaient de menteur. Et Nous les fîmes **succéder les unes aux autres** [dans la destruction], et Nous en fîmes des thèmes de récits légendaires. Que disparaissent à jamais les gens qui ne croient pas! } (Saint Coran, S23:V44)

Avez-vous remarqué la parenthèse? Elle aussi s'est glissée dans presque toutes les traductions disponibles en français sur internet. On va donc refermer cette parenthèse des intervalles entre les Prophètes.

Parce maintenant, cher compagnon de voyage, nous allons nous intéresser à la deuxième moitié de "Tour Sina", à son côté "Sina".

Tour Sinine ou Tour Sina?!?

Pour commencer, il faut s'assurer de bien comprendre le sens de ces deux mots. Pour comprendre la signification d'un mot Arabe il faut demander l'avis à Ibn Mansour, l'auteur du "*Lissane Al 'Arabi*", considéré comme LE dictionnaire encyclopédique de la langue Arabe. Lissane Al Arabi est une oeuvre maîtresse de la littérature classique Arabe.

Or quelle ne fut notre surprise et notre déception, à la hauteur de nos attentes, à la lecture des articles Wikipédia non seulement sur l'auteur (6) mais aussi sur le Lissane (7): pas plus de trois misérables lignes pour chacun. Moins de deux lignes pour notre Mansour: une véritable catastrophe littéraire, littéralement.

Les mots sont pesés oui, vous allez maintenant comprendre pourquoi, car on va aller chercher la définition du mot "Sina" dans le Lissane.

Le nom Sina dans le Lissane Al "arabi

D'abord la définition pour les arabophones, en Arabe, telle qu'on peut la lire dans l'encyclopédie:

[... فمن قرأ "سيناء" على وزن "صحراء"، فإتيها لا تتصرف. ومن قرأ "سيناء"، فهو على وزن علباء، إلا أنه اسم للبقعة، فلا يتصرف. وليس في كلام العرب فعلاء بالكسر ممدود. السينينيّة : شجرة ؛ حكاه أبو حنيفة عن الأخفش، وجمعها سينين...].

Maintenant l'explication pour les non-arabophones, et prenez bien note de ce que vous allez lire maintenant, car on y trouve peut-être la clé de notre énigme sur Tour Sina.

Dans l'explication du dessus, Ibn Mansour traite de la difference (et de la relation) qui existe entre les termes Sina (de Tour Sina), que l'on a vus plus haut (S23:20) et Sinine (de Tour Sinine) que l'on trouve Sourate At Tine, Le Figuier (S95:V2). Il nous explique ceci: a) que Sina est le nom d'un endroit, d'une zone, d'un espace donne, d'une terre. B) que Sinine serait le pluriel de Sininiyy, qui est un type d'arbre. Pour resumer les choses, on dira que l'endroit est couvert d'arbres.

Après avoir pris cette definition, tres precise, qui nous conforte dans les explications de Qourtoubi et d'Ibn Kathi, passons a une autre interpretation, beaucoup plus recente, d'un certain Ahmad Dawoud, dans son fameux ouvrage "Les Arabes, les Semites, les Hebreux et les Enfants d'Israel".

"Les Arabes, Les Sémites, les Hébreux et les Enfants d'Israel"

Dans son livre "Les Arabes, Les Sémites, les Hébreux et les Enfants d'Israel" qu'il publie, en langue arabe, en 1991 (8), le chercheur Ahmad Dawoud nous explique ce qui suit:

En Arabe:

[إن طور سينا هو في العربية القديمة "طور سيني"، ويعني جبل العليق، حيث تجلّى الربّ لموسى في نار العليقة المشتعلة على الجبل، وخاطبه منها. وليس المقصود به جبلا في صحراء سينا التي لم تكن تعرف هذه التسمية طيلة تاريخها ما قبل الميلاد، وحتى القرن الرابع ما بعد المسيح].

En francais: "Tour Sina etait connu par son ancien nom de Tour Siniy, et le nom veut dire "**Montagne des Mures**". C'est ou Allah s'est adresse a Moussa dans le feu du buisson ardent. Il n'a rien a voir avec la peninsule du Sinai actuelle, qui **n'a pas ete connue par ce nom jusqu'au quatrieme siecle de l'ere Chretienne.**"

On va devoir s'arreter ici faire une pause-reflection, pour se pencher sur les trois points suivants:

- 1) La premiere tient au nom "Montagne aux Mures"... quelqu'un a t-il jamais entendu parler de notre montagne sacrée sous ce nom? Et pour quelle raison? Je vous donne un indice: des mures, appelées "toutes" en Arabe, on n'en trouve malheureusement pas partout dans la region. Faudra donc bien les chercher, et surtout au bon endroit (pas facile à trouver☺)!

- 2) Ce dont vous venez tout juste d'être témoins, c'est du phénomène très particulier de voir des noms d'endroits, de villes, de montagnes, de rivières, etc. ou de tribus – tirés du Coran ou de l'Ancien Testament – qui se retrouvent littéralement projetés dans des espaces géographiques qui n'ont absolument rien à voir avec ces noms. C'est bien ça oui: des noms bibliques / coraniques projetés dans d'autres régions. Parmi les noms les plus connus, on trouve Sina, Mydian, Misr, mais aussi Jetro, Hébron, etc. Surpris? Pas encore? Si vous n'êtes pas encore surpris, sachez que l'on compte au total **plus d'une centaine de noms** d'endroits qui ont leurs doublons dans plusieurs terres...au Levant bien sûr, dans les Pays de Sham (Syrie, Palestine, Jordanie,), mais aussi en Égypte et en Irak.

Des exemples? Non, pas maintenant, car le sujet est bien trop vaste pour être traité ici, à lui seul il mériterait une autre étude, bien plus longue que celle-ci. On l'abordera le sujet, ah ça oui, on l'étudiera même, en long et en large!.. ☺

Dans la région du Hijaz où nous nous trouvons à présent, dans la province d'Asir pour être plus précis, la journée et notre "journey" (qui signifie voyage en anglais) est loin d'être finie: on a fait la moitié du trajet. Reprenons donc notre chemin si on veut le trouver notre Tour...

Ahmad Dawood nous révèle que le nom "Sinai" ne fit son apparition sur les cartes de la fameuse péninsule égyptienne qu'à partir du quatrième siècle de l'ère Chrétienne. Et il a entièrement raison, les historiens Juifs et Chrétiens sont unanimes: c'est l'empereur Constantin (272 – 337 AD) qui donne le nom de Sinai à la péninsule triangulaire qui se situe entre l'Égypte et la Palestine. Parmi ces historiens, John D. Keyser, qui explique que: "*Le monde Chrétien a longtemps cru, depuis l'empereur Constantin, que la péninsule dite de Sinai est en fait l'endroit où se situe la légendaire montagne dont il est fait état dans l'Ancien et le Nouveau testament, et où l'on dit que Dieu aurait parlé à Moïse. Ce que la grande majorité des gens ne savent pas, c'est que le choix de cette péninsule comme emplacement de la montagne biblique est en fait le résultat de l'opinion personnelle de l'empereur Constantin.*"

Constantin avait rêvé que le mont Sinai était là, dans la péninsule, pour de basses raisons politiques, et des "Experts" auto-proclamés du Levant (déjà à l'époque) donnèrent crédit à son rêve! Ne les dérangeons surtout pas, laissons les à leurs rêveries, ils y tiennent, même les yeux grand-ouverts!... ☺

Sinine, la montagne dans le Sina, cette "Ardh al Mouqadassa"!

Si l'on considère que l'arbre qui pousse sur le Tour Sinine (son nom d'après Dawood) et qui produit une substance grasseuse ou huileuse est bien l'olivier, cela signifie-t-il que les oliviers ne poussent pas en Arabie? Posons la question autrement: croyez-vous que les figues et les grenadiers cités dans le Coran ne peuvent venir que du Levant et de la Palestine?

{141. C'est Lui qui a créé les jardins, treillagés et non treillagés; ainsi que les palmiers et la culture aux récoltes diverses; [de même que] l'olive et la grenade, d'espèces semblables et différentes. Mangez de leurs fruits, quand ils en produisent; et acquittez-en les droits le jour de la récolte. Et ne gaspillez point car Il n'aime pas les gaspilleurs.} (Saint Coran, S6:V141)

Si vous pensez que les arbres cités dans les versets du dessus, Sourate "Les Bestiaux", ne peuvent se trouver qu'en Palestine ou au Levant, alors il est temps de revoir confronter ce préjugé à la réalité, car il existe bien des régions vertes, fertiles, ailleurs, bien plus au Sud, au Sud-Ouest de la péninsule Arabique. Des terres recouvertes de montagnes, de hautes montagnes, très vertes, aux plaines luxuriantes, parcourues par d'abondantes rivières, et cela depuis l'antiquité.

C'est une terre qui reçoit - en moyenne annuelle - pres de **cinquante fois plus** de pluie que l'Égypte. Et cette terre n'est pas la Mecque, nulle part dans le Hijaz non plus. Elle est située dans les fameuses **montagnes de Sarawat**, au Sud Ouest du Yemen.

Voici à présent, dans les pages qui suivent, pour le plaisir des yeux, quelques photos de cette terre:



Paysage montagnier pres d'Ibb (ville du Sud-Ouest du Yémen)



Cultures en terrasses sur les hauteurs de la ville d'Ibb



Un Tour (montagne verte) dans le Sud de la province Saoudienne d'Asir, pres d'Abha.
N'essayez pas de compter les arbres ou les buissons.. 😊

La chaîne de montagne de Sarawat se distingue par la richesse de son écosystème, unique dans cette partie du monde, comme un grand parc naturel, dont certaines zones sont classées au **Patrimoine Mondial de l'humanité (UNESCO)**. Elle n'est pas seulement belle, elle est riche, de cultures naturelles, parfois sauvages, tout y pousserait, même les plantes tropicales! C'est une terre pourvoyeuse de toutes sortes de plantes, parfois médicinales, et de fruits, parfois tropicaux, où l'homme et l'animal peuvent subsister en parfaite harmonie avec leur environnement.

Tous ces mots peuvent tenir en un seul, un mot Arabe, il dit que cette terre est "Tayyiba".

Le Yemen, une terre "Tayyibah"

D'abord quelques figes, pour se faire plaisir, car dans cette partie de notre voyage, nous allons voir que le Yémen n'est pas seulement une terre de figes, mais de bien d'autres douceurs du palais, aux goûts souvent paradisiaques!

La figue est Yémeénite.



Des vertes et des pas mûres! ☺

Le Yémen a une vraie tradition agricole liée à la culture de la figue. Les timbres du dessous n'en sont qu'une petite illustration:



(Edition 1967)

Comme vous le savez, les timbres peuvent parfois être trompeurs, aussi fallait-il demander l'avis d'organismes internationaux, avec une petite préférence pour ceux où l'on trouve des gens sérieux ☺. Il semblerait bien que la FAO, l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, fasse justement partie de cette catégorie.

On dit ça parce que la forêt de Bouraha, dans la région de Hodeida, au Yémen, est une des forêts tropicales les plus riches au monde sur le plan de la faune et de la flore. Après avoir été classée au patrimoine de l'humanité, par l'UNESCO, et bien notre forêt s'est retrouvée défigurée par une route qui la traverse et qui aurait déjà détruit plus du quart de son éco-système.

La route a été financée par la Banque Mondiale. (9)



Photo prise le long de la route qui traverse la forêt de Bouraha

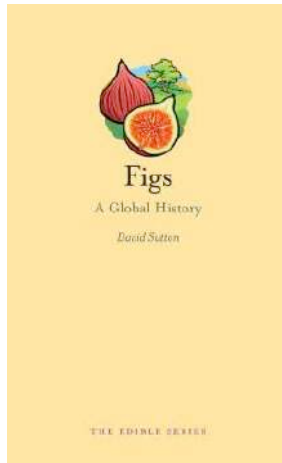
Tournons-nous vers des gens plus sérieux, les statisticiens de la FAO, pour étudier les chiffres de la figue Yéménite.

Country	Rank	Figs, yield (hectogram per hectare)		Year	Drill Down
		Value as Number	Value as Bar		
World		31,247		2014	
Cyprus	①	310,000		2014	
Colombia	②	244,947		2014	
Uzbekistan	③	186,349		2014	
Macedonia	④	166,522		2014	
Israel	⑤	149,872		2014	
Japan	⑥	138,553		2014	
Albania	⑦	125,405		2014	
Yemen	⑧	118,982		2014	
United States	⑨	106,954		2014	
Brazil	⑩	99,904		2014	
France	⑪	75,135		2014	

Source: FAO

Selon la FAO, le Yémen se classe à la huitième place mondiale en terme de rendement à l'hectare, qui s'élevait à 118,982 hectogrammes en 2014. Bon à savoir, le Yémen produit neuf espèces de figuiers différentes (10).

Après la géographie, un peu d'histoire. Car si l'histoire des fruits est intéressante, celle des figues, compte tenu de leur poids "biblique", l'est encore plus... Et bien l'histoire de la figue nous en apprend des vertes et des pas mûres! ☺



"*Figs, a Global History*", comme son titre l'indique, est un ouvrage qui raconte la Grande Histoire de la figue. Pourquoi vous parler de ce livre? Simplement pour partager avec vous le petit paragraphe qui suit, d'une saveur excquise, comme une figue bien mûre que l'on vient tout juste de cueillir de son arbre... A vous de juger:

Cultivated figs became a major feature of the first great human civilization in Mesopotamia. They did not, however, originate there. Most of the dependable sources for archaeology and fruit history indicate that figs were first cultivated in southern Arabia. It is an interesting corrective to some modern Western prejudices to reflect that the fig, that most exquisite and civilized of cultivated fruit, very likely started out with a journey from Yemen to Iraq.

Traduction: "Les figues cultivées occupèrent une place de premier choix dans la première grande civilisation Mésopotamienne. Elles n'en sont pourtant pas originaires. La plupart des sources fiables en archéologie et en histoire des fruits indiquent que les figues ont d'abord été cultivées en **Arabie du Sud**. Quel intéressant rectificatif aux préjugés occidentaux modernes que de considérer que la figue, le plus excquis et civilisé des fruits cultivés, fait son apparition dans un voyage du **Yemen** vers l'Iraq."

Vous avez bien lu: la figue serait originaire du Yémen! Si vous êtes surpris, c'est que vous n'avez pas encore lu "Le pays où le lait et le miel coulent à flôts" ainsi que "Le Hijaz, Terre des Prophetes" disponibles sur ce site. Vous savez donc ce qu'il vous reste à faire! ☺

Les plus surpris sont ceux qui veulent encore faire croire que les sept fruits bibliques viendraient du Levant, du côté de Jérusalem, sur des terres volées, en Israël. (11)

Une belle table "biblique" serait incomplète s'il lui manquait des figes et sans huile, d'olive bien sur! Interessons-nous donc a cet onctueux liquide, biblique lui aussi, et que l'on trouve également au Yémen!

L'olive



Olives fraîches

Pour la trouver en quantités industrielles, c'est du côté de Hizanh qu'il faut aller, dans la province de Ghamid, au Sud-Ouest de l'Arabie Saoudite.

Le Yemen a récemment sélectionné l'olive comme cinquième produit stratégique agricole, aux cotes du café, du miel, des dates et des mangues. En 2009, le Yémen comptait près de 800,000 oliviers. (12)

La Grenade

La grenade est une fierte du Yémen, un de ses produits phares, comme le café ou le miel. À l'étranger, ses premiers acheteurs sont ses voisins Arabes, qui appreciate sa qualité. Mais comme vous le savez, le Yémen n'est pas le seul pays à se targuer d'avoir la meilleure grenade au monde, comme Israël qui utilise ce fruit "biblique" à des fins politiques et messianistes.

Chacun tente, à sa façon d'en tirer un maximum de profits. Voici deux photos qui resument à elles seules la réalité de cette difficile confrontation, entre la prétention biblique israélienne menée à coups de stratégies marketing bien huilées et de belles brochures commerciales et en face, la réalité du terrain Yémenite.

Deux images qui resument à elles seules la situation.



👤 Guitel Benishay © Fév 10, 2017 👁 570 ❤ 0 💬 1

Les 7 fruits d'Israël

Ci-dessus, la belle image marketing-messianiste

Ci-dessous, la réalite Yéménite



☺

La mure



(mûres trouvées sur le net, pas nécessairement Yéménites)

La mûre Yémeénite, il faut bien-sûr en parler, puisque la Bible parle du “Buisson ardent” et que la ronce, une fois la saison passée, laisse des buissons touffus et secs qu’une moindre étincelle pourrait faire brûler! Et puis quand on parle de ronces, il y a toujours une belle petite mûre, pas très loin! 😊

Avouons tout de même qu’il nous fut très difficile de trouver des photos de mûres du Yémen, que ce soit une photo de cueillette, ou d’étals de marché Yéménite, sans doute parce que ces fruits sont restés à l’état sauvage et qu’ils ne font pas nécessairement l’objet d’une réelle commercialisation.

La mure appartient pourtant à la **culture culinaire du pays**, qui l’utilise dans ses desserts, comme celui du dessous, une tourte aux mûres, trouvée sur le blog d’une spécialiste de la cuisine Yéménite, une jolie tourte que l’on voulait vous faire partager! On s’y connaît en mûres, et nous aussi on préfère la mûre encore sur son buisson, de préférence les longues mûres noires, comme celles du dessus, un vrai délice! 😊



La tourte aux mures, un dessert Yémeénite (13)

Maintenant qu’on a la pâtisserie, avançons un peu sur notre chemin, le café ne devrait plus être très loin... 😊

Le café



Vu le trenchant des arguments de vente, on prendra le sac en entier! ☺

Le saviez-vous? Le Yémen est historiquement le premier producteur-exportateur de café au monde! Les experts sont unanimes: on y trouve parmi les meilleurs graines au monde! (14)

C'est même du Yémen que vient le nom café "Arabica" ...

Pour la petite histoire, le premier port au monde à avoir vu des cargaisons de café partir conquérir les quatre coins du monde se trouve au Yémen, non loin du port d'Aden. Bien que ce port légendaire ait disparu aujourd'hui, laissant la place à Aden, son nom est très connu des amateurs de boissons chaudes: on l'appelait Mokka!



Ancienne gravure du port de Mokka, au large de la mer rouge, au Yémen (15)



Marchands de café

Traduction de la gravure du dessus: *“La tradition qui est d’extraire une boisson des fruits du café se perd dans l’antiquité... **Le meilleur café au monde est produit dans les montagnes du Yémen.** Exporté depuis Mocha, on l’appelle Café Mocha. La gravure montre des marchands en route vers la côte avec le produit de leur plantations de café.”*

Le Tamaris et la manne Biblique: “Al Manna Wa Salwa?”

Le Tamaris (6) est un arbuste souvent associé à la fameuse manne biblique (16), cette “divine Providence” accordée au peuple de Moïse pendant leurs quarante années d’errance dans le “desert”.

“Abraham planta des tamarisks à Beer-Scheba; et la il invoqua le nom de l’Éternel, Dieu de l’éternité (Sainte Bible, Genèse 21:33)

“... Les enfants d'Israël regardèrent et ils se dirent l'un à l'autre: Qu'est-ce que cela? Car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit: C'est le pain que L'Eternel vous donne pour nourriture. 16Voici ce que l'Eternel a ordonné: Que chacun de vous en ramasse ce qu'il faut pour sa nourriture, un omer par tête, suivant le nombre de vos personnes; chacun en prendra pour ceux qui sont dans sa tente. 17Les Israélites firent ainsi; et ils en ramassèrent les uns plus, les autres moins...” (Sainte Bible, Exode 16:16) (17)

On dit que cette substance divine aurait poussé sur cet arbre, dont ils auraient récupéré la sève! (18)



La récolte de la manne, Giambattista Tiepolo

On retrouve le Tamaris dans le Coran, Sourate Sabah, mais cette fois-ci pour rappeler comment ce peuple dut subir la colère d’Allah, comme l’indiquent les versets suivants:

{ **15.** Il y avait assurément, pour la tribu de Saba, un Signe dans leur habitat: deux jardins, l’un à droite et l’autre à gauche. «Mangez de ce que votre Seigneur vous a attribué, et soyez-Lui reconnaissants: une bonne contrée et un Seigneur Pardonneur». **16.** Mais ils se

détournèrent. Nous déchaînâmes contre eux l'inondation du Barrage, et leur changeâmes leurs deux jardins en deux jardins aux fruits amers, de **tamaris** et quelques jujubiers.} (Saint Coran, S34:V15)

Contrairement à nous, les connaisseurs de miel vous le diront: le miel de Tamaris peut réserver de très mauvaises surprises: peu de temps après l'avoir avalé, il dégage une très forte chaleur (désagréable) dans le corps. Bref, il est des "Signes" qui ne trompent pas!

Les montagnes du Yémen comptent encore beaucoup d'autres plantes et de végétations hautement bibliques, mais il faut aller plus loin dans notre cheminement, car d'autres surprises nous attendent. Reprenons donc notre chemin, car dans les textes relatifs à la montagne sacrée, il est aussi question de bétail. Maintenant parlons pâturages.

Dans de tels espaces, une vache c'est sacrément utile!

Dans le Coran, Sourate Al Baqara (La Vache), nous fournit un autre indice sur l'endroit où trouver Tour Sinine. Après les passages sur la noyade de fir'aoun (Pharaon) et de ses hommes de main, suivi de l'incident de la vache d'or, le Coran nous rapporte l'événement suivant:

{67. (Et rappelez-vous) lorsque Moïse dit à son peuple: «Certes Allah vous ordonne d'immoler une vache»⁽²¹⁾. Ils dirent: «Nous prends-tu en moquerie?» «Qu'Allah me garde d'être du nombre des ignorants» dit-il. 68. - Ils dirent: «Demande pour nous à ton Seigneur qu'Il nous précise ce qu'elle doit être». - Il dit: «Certes Allah dit que c'est bien une vache, ni vieille ni vierge⁽²²⁾, d'un âge moyen, entre les deux. Faites donc ce qu'on vous commande». 69. - Ils dirent: «Demande donc pour nous à ton Seigneur qu'Il nous précise sa couleur». - Il dit: «Allah dit que c'est une vache jaune, de couleur vive et plaisante à voir». 70. - Ils dirent: «Demande pour nous à ton Seigneur qu'Il nous précise ce qu'elle est car pour nous, les vaches se confondent. Mais, nous y serions certainement bien guidés⁽²³⁾, si Allah le veut». 71. - Il dit: «Allah dit que c'est bien **une vache qui n'a pas été asservie à labourer la terre ni à arroser le champ, indemne d'infirmité et dont la couleur est unie**». - Ils dirent: «Te voilà enfin, tu nous as apporté la vérité!» Ils l'immolèrent alors mais il s'en fallut qu'ils ne l'eussent pas fait.} (Saint Coran, S2:V67-71)

Dans les versets suivants, le Saint Coran nous précise que Moussah AS (Moïse) et son peuple vivent au milieu de bêtes de bétail.

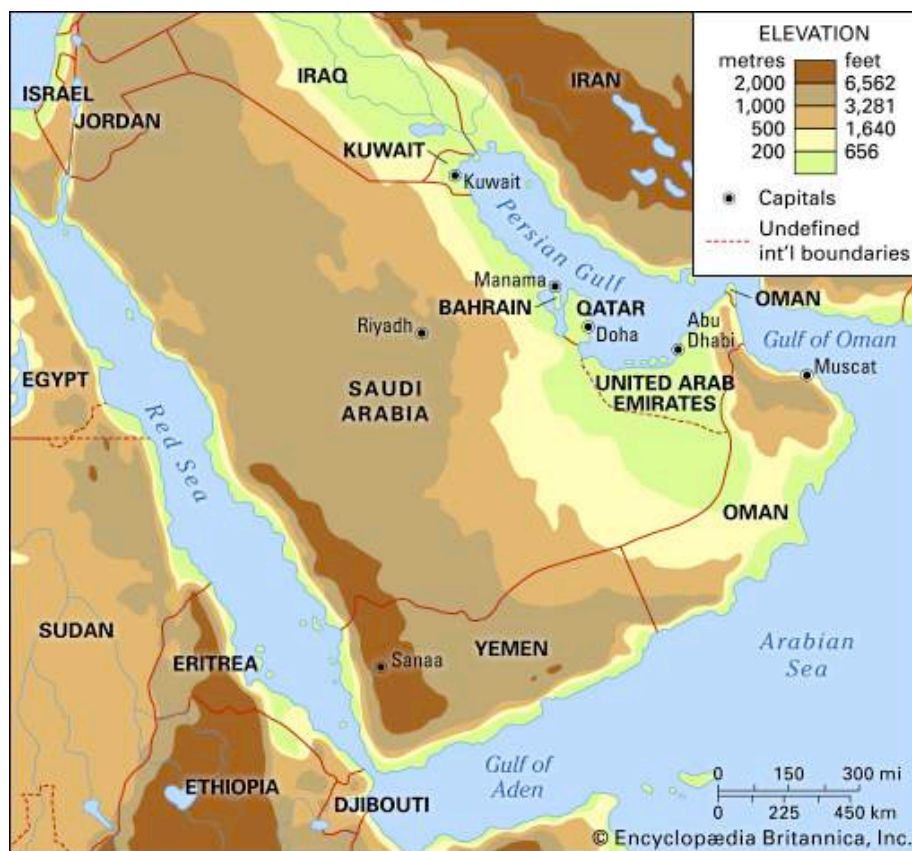
{17. Et qu'est-ce qu'il y a dans ta main droite, ô Moïse?} 18. Il dit: «C'est mon bâton sur lequel je m'appuie, qui me sert à effeuiller (les arbres) **pour mes moutons** et j'en fais d'autres usages».} (Saint Coran, S20:V17,18)

Les passages du dessus nous apprennent que la région où se situe notre Tour – ou Allah a parlé à Moussa (AS) - est une région fertile, montagneuse, où coulent de nombreux cours d'eaux, avec des volcans dans les environs (il n'y a aucun

volcan en Egypte ou au Levant / Sham), et qu'il s'agit donc d'une region faite de terres pastorales où les bétails ont de quoi brouter.

C'est une terre que Mouhammad SAWS connaissait tres bien, une terre qui lui etait familiere. Cette terre n'est pas l'Egypte, ni la Palestine. Seuls les Monts Sarawat du Sud-Ouest de l'Arabie, situés le long des côtes de la mer rouge correspondent à ces descriptions, c'est donc dans cette region, également marquée par une forte présence volcanique sur son flanc Sud, que doit se situer notre Tour Sinine.

Sur la carte du dessous, cette zone correspond à la partie marron ou se trouve Sanaa.





Machines are unsuitable for the maintenance of the tiny terraces. Today, as for hundreds of years previously, draught animals such as Zebu oxen and donkeys are used to plough the fields.

Légende de droite: "Les machines ne conviennent pas au travail sur les terrasses trop étroites. Aujourd'hui, à l'image d'une pratique **pluri-centenaire**, des animaux de trait comme le Zébu oxen et les ânes servent à labourer les champs. (19)

Si la richesse de la terre Yéménite est unique, sa topographie est toute aussi exceptionnelle, avec des reliefs et des paysages qui lui sont propres, comme le sont les fameux "wadis" du Yémen.

Le Yémen, terre de "Wadis"



Wadi Hadramout

Pour faire court, on dira qu'un "wadi" est un espace en forme de vallon au fond duquel coule un cours d'eau. En Arabe, ce cours d'eau porte le nom de Oued, d'où le mot wadi. Or pour qu'il y ait un vallon, un wadi, il faut qu'il y ait un encaissement, entre deux reliefs élevés, comme dans la photo du dessus. À Wadi Hadramout, il s'agit d'un encaissement entre deux plateaux. Et des plateaux, on en trouve beaucoup au Yémen.

S'il est question de "wadis" dans cette dernière partie de notre exposé, c'est parce que le Coran parle aussi des wadis, notamment à la Sourate Taha, celle où Allah s'adresse à Moïse, sur notre Tour Sinine. Voici le verset en question:

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
إِنِّي أَنَا رَبُّكَ فَاخْلَعْ نَعْلَيْكَ إِنَّكَ بِالْوَادِ الْمُقَدَّسِ طُوًى

12. Je suis ton Seigneur. Enlève tes sandales: car tu es dans la vallée sacrée, Ṭuwā. (Saint Coran, S20:V12)

Les traducteurs ont traduit le mot **لُؤَادٍ** du dessus par "la vallée sacrée" comme on dirait la vallée du Nile, par exemple... Dans sa prononciation arabe, le rendu de ce mot donne **El wadi**, qui signifie le cours d'eau. Nous préférons donc le traduire par "le Vallon" sacré, comme on les appelle au Yémen.

Quant au **طُوًى** (Touwa) de la fin du verset, personne ne l'a jamais trouvé, sauf bien-sûr ceux qui ont décidé qu'il se trouve au Levant.

Conclusion

Notre périple se termine ici, quelque part au fond d'un "wadi" au beau milieu des montagnes de Sarawat. Vers le Sud, c'est le port d'Aden, l'ouverture vers l'Asie. Vers le Nord, le Hijaz, avec au bout la Mecque et Médine. La chaîne de montagnes de Sarawat suit une trajectoire parallèle aux côtes de la mer rouge, d'où les marins, nous dit-on, peuvent apercevoir, depuis des temps très reculés, le pic du Mont Al Nabi Shou'ayb, qui s'élève la-haut comme un phare naturel.

On conclura donc nore "GR du Mont Sinai" par une question simple et directe, qui sonne aussi comme une invitation à la méditation: quand Allah invite Moussa AS à le rejoindre la-haut dans la montagne Sacrée, pensez-vous que le lieu d'une telle rencontre, faite de Miséricorde divine, puisse ressembler à un endroit nu, désert, rocheux, aride, et dépourvu de toute verdure à l'image du Djebel El Lawz Saoudien, de la petite colline clairsemée en terres Palestiniennes, ou encore au Mont Sinai de la photo qui suit?



Montagnes du Sinai: vous y ameneriez votre bétail pour y labourer et paître?

Ou envisagerez-vous, désormais, que le rendez-vous Divin a peut-être eu lieu quelque part plus au Sud, dans les riches terres de l'Arabia Felix, sur le flanc luxuriant d'un "Tour" de la chaîne des montagnes de Sarawat? Cette terre "**Tayyibah**", ou toutes sortes de plantes et de fruits poussent, où le bétail peut paître et aider aux travaux des champs, "et ou coulent les ruisseaux", à l'image du jardin paradisiaque tel que décrit dans le Saint Coran.

Tout porte à croire que c'est au Yémen, quelque part dans les montagnes de Sarawat, que se trouve le Mont Sinai, Tour Sina ou Tour Sinine.



Un petit coin de paradis dans les montagnes de Sarawat, au Yémen (20)

Wassalam et à bientôt!

Références:

- (1) <http://www.mafhoum.com/press8/249C34.htm>
- (2) <http://www.aimer-jesus.com/paul.php>
- (3) <http://haabir-haisraeli.over-blog.com/article-le-buisson-ardent-decouvert-sur-le-mont-carcoum-ou-le-mont-sinai-93033406.html>
- (4) <https://www.volcanodiscovery.com/yemen.html>
- (5) <https://www.theguardian.com/world/2007/oct/01/naturaldisasters>
- (6) Ibn Mansour https://fr.wikipedia.org/wiki/Ibn_Maniz%C3%BB
- (7) Lissane al Arabi https://fr.wikipedia.org/wiki/Lis%C3%A2n_al-%27Arab
- (8) "The Arabs, The Jews, the Children of Israel" by Ahmad Dawood, Dar al Musatqbal, 1991 (ouvrage disponible en langue arabe seulement)
- (9) <http://www.yementimes.com/en/1553/health/546/Bura%E2%80%99a-Yemen%E2%80%99s-last-tropical-forest-endangered.htm>

- (10) http://www.figweb.org/Ficus/Checklists/Checklist_Yemen_Ficus.htm
- (11) http://www.jerusalemcornerstone.org/resources/articles_main-page/israel-s-seven-species-fig
- (12) <http://www.sabanews.net/en/news195029.htm>
- (13) A Yemeniya's Recipes, Blog, <https://yemeniyah.com/2012/04/28/black-berry-cobbler/>
- (14) <http://sprudge.com/coffee-in-yemen-past-present-and-future-76596.html>
- (15) https://en.wikipedia.org/wiki/Mocha,_Yemen
- (16) <http://biblique.blogspirit.com/archive/2011/10/07/la-manne-c-est-quoi.html>
- (17) <http://sainte bible.com/exodus/16-16.htm>
- (18) <https://fr.wikipedia.org/wiki/Manne>
- (19) "Yemen, The Haraz Mountains: Nature, Culture, Trekking" Max Kasperek
- (20) <http://www.easyyementours.com/about-yemen.html>